

LES TROIS

MAÎTRES DE

L'OMBRE ET LE

PALADIN.

Texte : Benoit Millette

Janvier 2025 à avril 2025

Dans un royaume où règne la paix, trois ombres s'allongeaient à la faveur du crépuscule. Trois magiciens s'étaient unis pour faire face à une menace redoutable. Le paladin d'argent. Née dans la richesse du palais, cette enfant, qui est aussi le frère du roi, incarne la lumière et la justice. Malheureusement, pour ces trois mages, ce fameux paladin est à leur poursuite. Sir Augustin Durhéroïque était célèbre pour ses armes bénites et son bouclier infaillible, ce qui lui conférait une grande renommée en tant que héros. Ses coups d'épée étaient aussi précis que son jugement, et les hors la loi qui croisaient son chemin apprenaient rapidement à craindre son autorité.

Les trois magiciens, Vilipèr, Moldin et Nysandra, avaient chacun un lien indéfectible avec les forces obscures. Vilipèr l'illusionniste, pouvait transformer la réalité à sa guise, effaçant tout ce qui se trouvait sur son passage. Moldin, spécialisé dans la nécromancie, avait le pouvoir de réveiller les morts et de les plier à sa volonté. Enfin, Nysandra, maîtresse des éléments sombres, contrôlait le vent maudit et les tempêtes. L'art de la magie noire lui était absolu. Nysandra étant une des dernières descendantes de la race des Lunadelfiques. Du moins, c'est ce qu'elle croyait.

Leur rencontre se déroula sous une crête sombre, en même temps que le ciel se couvrait de nuages menaçants. Ces cumulus avaient été invoqués par la magicienne noire elle-même. Ils s'étaient rassemblés, afin de délibérer sur la véracité d'une légende. Une fable persistante parlant d'une relique perdue, une pierre de l'obscurité capable d'inverser la lumière de quiconque. Toujours selon la légende, cette pierre aurait absorbé suffisamment de mal et d'obscurité pour en faire une arme parfaite pour un mage ambitieux.

Une carte avait été rapportée par un chercheur d'or. Le plan du vieux nain révélerait l'endroit où se cache cette pierre. Les trois mages obtinrent le précieux plan et découvrirent ainsi que l'artefact était caché au sein des Montagnes de la dragonne endormie, gardé par des créatures anciennes, prêtes à défendre leur trésor au prix de leur vie.

« Nous devons agir rapidement, » murmura Vilipèr en scrutant l'horizon. « Sir Auguste ne tardera pas à découvrir nos intentions. »

« S'il nous trouve avant que nous n'ayons mis la main sur la pierre, nous serons tous perdus, » ajouta Moldin avec gravité. Ses yeux brillaient d'un éclat malfaisant, à l'idée de mener des armées de morts vers la bataille.

Nysandra, le visage impassible, se mit en tête de la marche. Elle était décidée à prouver que la magie noire pouvait surpasser la lumière. « Suivez-moi. Nous utiliserons les tempêtes pour dissimuler nos mouvements. »

Alors qu'ils avançaient dans les bois sombres menant à la montagne, un orage éclata, déversant une pluie torrentielle sur le sol. Les éclairs zébraient le ciel, illuminant fugacement les silhouettes des arbres tordus. Vilipèr leva sa main, conjurant une illusion d'une brume épaisse pour camoufler leur présence. Ils traversèrent les terres maudites, esquivant les patrouilles du paladin, dont l'aura lumineuse se faisait de plus en plus forte.

Après plusieurs jours de voyage, ils atteignirent le sommet des Montagnes de la dragonne endormie. La froideur de l'air trahissait la proximité de la relique. Au cœur d'une caverne ornée de gemmes obscures, la pierre clignotait, pulsant d'une énergie

sombre. Mais un rugissement retentit alors que les magiciens s'approchaient : un dragon noir, gardien des ténèbres, surgit de l'ombre, ses écailles brillantes comme de l'onyx.

« Qui ose venir me voler ? » gronda la bête, ses yeux rougeoyants fixant les intrus avec mépris.

Moldin fut le premier à réagir, levant ses mains pour invoquer des spectres. Des silhouettes blafardes surgirent de la terre, s'élançant vers le dragon, mais celui-ci, fouettant l'air de ses ailes, les balaya. Ce qui empêcha les morts-vivants d'approcher.

« Vilipèr utilise ton illusion ! » ordonna Nysandra, cherchant à gagner du temps.

Vilipèr ce concentra, rapidement il projeta une image d'un monstre colossal devant le dragon. La créature, prise de surprise, hésita un instant, ce qui offrit aux magiciens la possibilité de s'approcher de la pierre.

« Maintenant ! » cria Nysandra, lançant un cyclone de vents pour envelopper le dragon.

Les vents contraires tournoyaient, formant un mur protecteur tandis que Moldin s'approchait de la pierre. À cet instant, une lumière éclatante jaillit de l'entrée de la grotte, annonçant l'arrivée de Sir Auguste Durhéroïque. Le paladin, resplendissant dans son armure étincelante, tenait son épée enchantée qui vibrait d'un pouvoir sacré.

« Que faites-vous ici, sorciers maudits ? » tonna-t-il, sa voix résonnant comme un

jugement divin.

Les magiciens échangèrent des regards nerveux. Vilipèr comprit qu'ils n'avaient plus de temps. « Nous devons activer la pierre maintenant ! » s'écria-t-il.

Moldin toucha la pierre, sentant son énergie sombre pulser sous ses doigts. « Réveillez-vous, anciens ! » murmura-t-il, appelant les esprits des défunts. Alors que la magie s'intensifiait, le dragon noir, libéré de l'emprise du cyclone, rugit de colère. Sa rage se déchaîna sur le paladin, qui tenta de parer l'attaque. La lutte effroyable entre le dragon et Sir Auguste fit trembler la montagne, alors que les éclairs frappaient la terre en basses volées.

Dans le tumulte, Moldin, ébloui par la puissance de la pierre, murmura une incantation. Une ombre, gigantesque et terrifiante, s'éleva derrière lui. Elle se matérialisa en une silhouette menaçante, un ancien roi de la nécromancie, qui s'avancait pour défendre les magiciens.

« Tu es perdu, paladin, » dit le roi, sa voix résonnant comme le fracas des tempêtes.

Sir Auguste, sans sourciller, brandit son épée. « Je ne crains ni la mort ni l'ombre. Je combats pour la lumière ! »

La bataille fit rage. Les éclats de lumière s'opposaient aux ténèbres, créant une danse

macabre. Les spectres convoqués par Moldin entouraient le paladin, le harcelant de tous côtés, tandis que le dragon soufflait des flammes noires ou de l'acide selon son humeur.

Vilipèr profitant de la confusion, créa d'innombrables illusions, rendant Sir Auguste confus dans son choix d'attaquer. Chaque coup d'épée semblait manquer sa cible, ses yeux trahissant une profonde frustration, lui qui possède le don magique de voir la vérité.

Mais dans un dernier acte de bravoure, Auguste se concentra, s'élevant au-dessus du sol. Illuminé par la lumière céleste, il fit tomber une vague d'énergie, dispersant les illusions en un instant, tuant le spectre et frappant le dragon en plein vol, le blessant gravement.

« Cessez de lutter, sorciers ! Vous êtes déjà vaincus, » déclara-t-il, le regard plein d'assurance. Sa prière avait été e

Cependant, Moldin, désespéré, utilisa le dernier souffle de la magie provenant de la pierre. Une explosion d'énergie noire s'éleva, submergeant le paladin sous un flot de ténèbres. Sir Auguste fut projeté à terre, son armure fissurée, mais son esprit restait indomptable.

« Je ne renoncerai jamais aux ombres, » dit-il, se relevant avec difficulté, prêt à continuer son combat.

À cet instant, une fissure se forma dans la pierre, aspirant l'énergie ambiante. Les

magiciens réalisèrent qu'ils avaient ouvert une brèche vers un monde d'obscurité.

« Fuyez, » ordonna Nysandra. « Ce lieu est maintenant maudit ! »

Les magiciens se retournèrent pour disparaître dans les ombres, laissant derrière eux le dragon gémissant et le paladin, prêt à se lever à nouveau. Sir Auguste, épuisé mais déterminé, leva son épée vers le ciel.

« Je poursuivrai chacun d'entre vous jusqu'à ma dernière respiration. La lumière vaincra toujours, » jura-t-il, tandis que les ombres engloutissaient le reste de la montagne, cachant à jamais les secrets des magiciens.

Ainsi, dans ce royaume où lumière et ténèbres se livraient une bataille sans fin, le paladin demeura le gardien de l'espoir, tandis que les trois magiciens se disloquaient dans l'ombre, leur quête échouée mais leurs intentions encore obscures, attendant le moment propice pour revenir.